



Echos de la

MONUSCO

- Une assistance pleine et entière au processus électoral
- De réels progrès dans la lutte pour l'égalité des sexes
- Volontaires des Nations Unies toujours au service de la paix

2012

QUEL BILAN POUR LA MONUSCO?

Sommaire

Photo MONUSCO/Sylvain Liechti



M. Meece saluant des casques bleus indiens

2 Message

Les mots d'encouragement de Roger Meece au personnel des Nations Unies

3 Message de fin d'année. Roger Meece : "L'année 2012 a présenté des défis particuliers, surtout dans l'Est de la RDC"

4 Processus électoral. 2012 : Bilan positif des activités de la Division électorale de la MONUSCO

6 Société. Unité Genre de la MONUSCO Des progrès en 2012 dans la lutte pour l'égalité des sexes

8 MONUSCO : mobilisation tous azimuts de la Division des Affaires civiles lors de la crise à l'Est de la RDC

10 La MONUSCO finance pour 1,6 million de dollars la construction d'un mur autour de l'aéroport de Goma

11 Gros plan. Les volontaires des Nations Unies au service de la paix en RDC

13 Processus sécuritaire. Police MONUSCO : oeuvrer pour le renforcement des capacités de la Police nationale congolaise

Message

Les mots d'encouragement de Roger Meece au personnel des Nations Unies

La fin 2012 a été marquée par un regain de tension à l'Est de la RDC. La ville stratégique de Goma a été le théâtre de combats entre les rebelles du M23 et les FARDC appuyées par la MONUSCO. Dans ce climat délétère, le personnel civil des Nations Unies a été pris pour cible par une population locale en colère contre l'avancée du M23. Face à ce constat, Roger Meece a tenu à rassurer son personnel.

Chers collègues

Depuis quelques jours, suite à la détérioration de la situation sécuritaire et humanitaire à l'Est, notre engagement et notre détermination à servir le peuple congolaise sont mis à rude épreuve. Les attaques lancées par le M23 dans la province du Nord Kivu et son occupation de la ville de Goma ont eu des conséquences fâcheuses non seulement sur nos opérations mais aussi sur l'intégrité physique de certains de nos collègues. Les entrepôts de plusieurs agences ont été pillés ainsi que les résidences de bon nombre de nos collègues qui doivent en plus faire face à une hostilité injustifiée.

Je voudrais ici saluer le courage, l'esprit de

Suite à la 3^{ème} page

Directeur a.i. de l'Information Publique
Madnodje Mounoubai

Coordonnateur des Publications
Penangnini Toure

Rédacteur-en-Chef
Joseph Tshimanga

Infographiste
Jésus Nzambi Sublime



Roger Meece, chef de la MONUSCO -
Photo MONUSCO/Myriam Asmani

(Suite de la 2^{ème} page)

sacrifice et l'abnégation dont chacun de vous a fait montre en ces moments difficiles : le personnel civil et militaire de la MONUSCO ; le personnel des Agences, Fonds et Programmes du Système des Nations Unies. Je salue particulièrement ceux de nos collègues qui vivent dans ces zones troublées.

A cet effet, je lance un vibrant appel à chacun de vous qui travaillez pour la paix, l'humanitaire ou le développement à persévérer, redoubler d'efforts et ignorer le découragement. Ce n'est qu'à ce prix que nous pouvons faire la différence dans le drame que vit le peuple congolais. Notre action doit lui apporter une lueur d'espoir pour un lendemain meilleur.

L'Organisation des Nations Unies, dont vous personnifiez l'essence dans ce qu'il a de plus noble, reste engagée auprès du peuple congolais et de ses institutions et leur assure de son soutien indéfectible. Chacun de vous constitue le porte flambeau de ce message.

Je tiens à partager avec vous les sentiments d'appréciation et de soutien pour notre travail en RDC, en tant que Nations Unies, qui me parviennent durant ce moment de crise et en particulier ceux en provenance du Conseil de Sécurité et du Siègne. Je voudrais terminer en disant que je suis fier de vous et salue encore une fois votre courage, votre dévouement et votre esprit de sacrifice.

Roger Meece

Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en République démocratique du Congo

Roger Meece : "L'année 2012 a présenté des défis particuliers, surtout dans l'Est de la RDC"

Message de fin d'année de M. Meece au personnel de la MONUSCO

Chers collègues,

La fin de l'année approche et à cette occasion, je voudrais vous souhaiter ainsi qu'à vos proches, le meilleur pour l'année à venir. Je voudrais également vous exprimer ma profonde gratitude pour le travail remarquable que chacun d'entre vous continue d'effectuer, dans des conditions souvent difficiles.

En effet, comme nous le savons tous, l'année 2012 a présenté des défis particuliers, surtout en ce qui concerne la situation actuelle extrêmement inquiétante dans l'est de la RDC. Malgré tous nos efforts, qui en certaines occasions étaient considérables, et malgré le travail remarquable accompli cette année par l'ensemble des composantes civiles, militaires et de police, des souffrances terribles et l'insécurité frappent des millions de Congolais qui méritent mieux.

Certes, il s'agit d'une situation très troublante, en particulier pour ceux – nombreux – d'entre nous qui ont consacré des années de leur vie à essayer d'aider et à espérer voir des progrès se réaliser en vue d'un Congo plus stable et plus prospère. Cela ne s'est pas toujours fait sans pertes ni sacrifices, notamment pour nos militaires qui étaient en première ligne parfois dans une situation de combat plutôt que demaintien de la paix.

Le courage, la bravoure et la résilience de nos militaires et de nos collègues civils, méritent notre plus grande admiration et nos éloges. Ce même personnel continue avec dévouement d'assurer les tâches essentielles,

souvent en se mettant personnellement en danger, malgré l'insécurité et les conditions difficiles.

Bien que l'année 2012 ait présenté d'importants défis et difficultés, nous ne devons pas oublier les progrès importants accomplis dans la majeure partie du pays, et nous ne devons pas – nous ne pouvons pas – nous permettre de perdre l'espoir qu'un avenir meilleur pour la RDC et son peuple est possible. Le peuple congolais ne mérite rien de moins.

Dans cet esprit, des discussions sont actuellement en cours à différents niveaux sur la manière ou la possibilité de modifier le mandat et les ressources de la MONUSCO de manière à mieux faire face à la situation. Les discussions viennent à peine de commencer mais il ne fait aucun doute qu'une intervention d'un nouveau genre et différente est nécessaire. Je pense que ces aspects, parmi d'autres aspects importants, constituent les fondements essentiels d'une paix durable en RDC. En résumé, le chemin à parcourir est difficile, et nous devons encore déterminer comment arriver au bout de ce chemin ; c'est néanmoins la voie que nous devons emprunter. Et ce faisant, c'est toujours un honneur pour moi de parcourir ce chemin à vos côtés.

Alors que cette année touche à sa fin, je voudrais à nouveau saisir cette occasion pour vous exprimer ma sincère gratitude pour votre contribution en 2012, et je vous souhaite, ainsi qu'à ceux que vous aimez, le meilleur pour l'année 2013. Cordialement,

Roger Meece

2012 : Bilan positif des activités de la Division électorale de la MONUSCO

Le bilan étayé dans les lignes qui suivent prend en compte le processus électoral 2011-2012. A noter cependant que le processus est toujours en cours, les élections provinciales et locales restant encore à organiser

✂ Par Alexandre Castanias/MONUSCO

L'appui de l'Assistance électorale intégrée (AEI) à la Commission électorale nationale indépendante (CENI) en 2012 a été multiple ; l'on peut citer notamment la gestion de la phase post-électorale avec le suivi du contentieux, ainsi que la rédaction des termes de référence pour l'organisation de l'évaluation à mi-parcours du processus. La Division électorale et le Projet d'Appui au Cycle électoral (PACE) ont produit des fiches techniques sur des thèmes essentiels qui ont servi de base aux discussions de ladite évaluation. L'AEI a participé activement dans les différents travaux pour fournir des éléments techniques et enrichir les discussions.

Dans le cadre de l'organisation des élections des Gouverneurs et Vice-gouverneurs des provinces Orientale, du



L'acheminement du matériel électoral par la MONUSCO dans les bureaux de vote
Photo MONUSCO/Sylvain Liechi

Bas-Congo et du Kasai Occidental, l'AEI a joué un rôle clé dans le déploiement des bulletins de vote et des listes des votants, et élaboré le programme pour le traitement des résultats. Sur le terrain, les sections électorales ont travaillé avec les Secrétariats exécutifs provinciaux dans l'organisation de séances de sensibilisation avec les députés provinciaux, et ont fourni un soutien logistique.

Activités de l'Assistance électorale intégrée

Une "Revue après action" a été conduite pour évaluer le processus et en tirer les leçons qui permettront de mieux organiser la suite du processus électoral.

La relance des réunions du Comité technique et du Comité de Partenariat avec les bailleurs de fonds, la CENI et l'Assistance Electorale Intégrée, a permis de passer en revue le bilan financier, le chronogramme des élections provinciales et locales, le budget des

élections à organiser, et les résultats des évaluations du processus. Suite à cet exercice, l'AEI a produit une analyse du chronogramme sur la possibilité de l'organisation d'élections dans les délais définis par la CENI.

Après la présentation du rapport de la CENI à l'Assemblée nationale plusieurs recommandations ont été publiées dont notamment la suspension du calendrier électoral, la révision du code électoral et de la loi organique portant organisation et fonctionnement de la CENI, ainsi que l'organisation dans les meilleurs délais des élections législatives dans les circonscriptions électorales où le scrutin avait été annulé.

Dans l'optique de faciliter et de permettre une mise en œuvre efficiente des recommandations formulées par l'Assemblée nationale, les missions d'observation électorales nationales et internationales et les partenaires du processus ont produit une « Matrice consolidée ». Ce document a été transmis



En images, la campagne électorale pour les votes présidentiel et législatif en novembre 2011 - Photo MONUSCO/Myriam Asmani

aux partenaires et aux ambassadeurs et devrait servir de base afin d'adopter une stratégie commune pour continuer l'appui au processus électoral.

En prévision des futures élections provinciales et locales, des études et réflexions ont été faites sur l'inventaire et l'entretien des équipements électoraux; l'audit du fichier électoral et les mesures correctrices; l'établissement d'un registre électoral permanent; les besoins pour renforcer les capacités de la CENI sur la cartographie et les listes électorales ainsi que leur publication; les modalités de simplification du bulletin de vote; et le financement.

Le plan logistique

La Division électorale a contribué à l'organisation de l'atelier « Sécuration du processus électoral : évaluation à mi-parcours et perspectives » et a participé activement aux assises dudit atelier organisé à Kinshasa en attendant la restitution au niveau des provinces.

Pour rappel, une des recommandations de l'Assemblée nationale portait sur la nécessité de faire de la sécurisation du processus électoral une priorité. En somme, malgré la suspension du calendrier électoral, l'année 2012 a été riche en activités. Reste à souhaiter que l'Assemblée nationale adopte, au plus vite, la loi

portant organisation et fonctionnement de la CENI(*).

Note de la Rédaction :

(*) Au moment où nous mettions sous presse, l'Assemblée nationale n'avait toujours pas adopté la loi portant organisation et fonctionnement de la CENI ■



Un bulletin de vote, consulté par un électeur - Photo MONUSCO/Sylvain Liechti

Unité Genre de la MONUSCO

Des progrès en 2012 dans la lutte pour l'égalité des sexes

L'année 2012 a été riche en activités, et donc bien remplie au niveau du Bureau Genre de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO). Ces activités ont été, certes pour la plupart, initiées par la MONUSCO, mais elles ont toutes bénéficié de la participation des différentes couches sociales congolaises. C'est donc le lieu d'exprimer toute la gratitude du Bureau Genre de la MONUSCO à toute la population congolaise pour ses efforts dans la lutte pour l'égalité des sexes à tous les niveaux de la société. Retour sur le bilan de l'année pour l'unité Genre de la MONUSCO.

✂ Par Toral Pattni/MONUSCO



Une équipe d'officiers de la Police MONUSCO, Kinshasa - Photo MONUSCO/UNPOL

Parmi les activités menées par l'unité Genre en 2012, la Journée internationale de la Femme célébrée au mois de mars fut l'occasion de sensibiliser le public aux difficultés rencontrées par les femmes vivant en zones rurales, et de faire prendre conscience de leurs potentialités, notamment à travers la Foire de l'Entrepreneuriat féminin qui fut organisée en marge de cette célébration. Pour la quatrième année consécutive à Kinshasa, cette foire avait été mise sur pied grâce aux efforts conjugués du ministère du Genre, de la Famille et de l'Enfant et du Système des Nations Unies avec le Bureau Genre de la MONUSCO comme leader. L'occasion avait permis aux nombreuses participantes venues des zones rurales de vendre leurs produits et de participer aux conférences et débats sur des sujets tels que la santé, l'accès à l'éducation, et le micro-financement.

En dépit des nombreux efforts entrepris pour la promotion de la femme, il est fort à déplorer que les opportunités offertes aux femmes -- en particulier les femmes rurales -- de progresser sur le plan économique et de l'éducation restent limitées. Qu'à cela ne tienne, le Bureau Genre de la MONUSCO, en collaboration avec le gouvernement de la RDC et en partenariat avec les Organisations non-gouvernementales, continue à œuvrer pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, et cela conformément à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

En juillet dernier, en collaboration avec la division des Affaires politiques de la MONUSCO, le Bureau Genre a tenu une réunion de haut niveau avec le Président de l'Assemblée nationale



Une réunion de consultation sur la campagne contre la violence sexuelle et l'impunité dans la région des Grands Lacs à Goma - Photo MONUSCO

congolaise, et un groupe de Sénateurs, pour plaider en faveur de la création d'une commission permanente sur le genre, la parité, la famille et l'enfant à l'Assemblée nationale. Cette initiative vise à promouvoir les lois sur la parité du Genre et la représentativité des femmes dans les instances de prise de décision.

Succès

Le Bureau Genre a également continué son plaidoyer pour la prise en compte du Genre dans la réforme du secteur de la sécurité à travers des séminaires au profit des éléments des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et de la Police nationale congolaise (PNC).

En octobre 2012, dans le cadre de son appui au ministère du Genre, de la Famille et de l'Enfant, le Bureau Genre a organisé une rencontre pour commémorer le 12^{ème} anniversaire de la Résolution 1325 du Conseil de Sécurité et redynamiser le comité de pilotage du Plan d'Action national (PAN) sur la mise en œuvre de cette même Résolution en RDC. Les journées portes

ouvertes organisées à cette occasion ont connu un énorme succès avec, notamment, la participation du système des Nations Unies, de la Ministre du Genre, de la Famille et de l'Enfant, du Vice-premier Ministre chargé de la Défense, du Ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, ainsi que plusieurs responsables gouvernementaux, de la société civile, d'associations féminines, et des bailleurs de fonds.

En gardienne des acquis au plan de la lutte pour l'égalité des sexes, le Bureau Genre de la MONUSCO veille à ce que les fonds disponibles puissent continuer de financer les activités de renforcement des capacités, en particulier dans des régions dites prioritaires telles que le Kivu. Le ministère du Genre, de la Famille et de l'Enfant reçoit une faible proportion des fonds gouvernementaux, et ce montant doit être revu à la hausse afin d'améliorer la performance des administrations publiques à travers le pays. Le Bureau Genre de la MONUSCO continuera de veiller à ce que la priorité de ses travaux en 2013 soit toujours la protection des civils, en particulier celle des femmes et les filles ■

MONUSCO : mobilisation tous azimuts de la Division des Affaires civiles lors de la crise à l'Est de la RDC

La Division des Affaires civiles de la Mission de l'ONU pour la Stabilisation en R.D. Congo (MONUSCO) joue un rôle central dans le développement et la professionnalisation de la société civile dans le pays. A ce jour, les Affaires civiles ont répertorié 3.043 organisations de la société civile à travers le pays avec lesquelles elle a établi un contact quasi-permanent. En effet, le soutien de la MONUSCO aux organisations de la société civile s'inscrit dans le cadre de son mandat et constitue un pilier important des activités des Affaires civiles.

✂ Par Valérie Petit/MONUSCO

En 2009, la Division des Affaires civiles a contribué à la mise en place du Symposium national de la société civile, étape majeure dans l'histoire de la RDC qui a permis l'établissement d'une société civile crédible, organisée et à même de participer au processus national d'élaboration des politiques publiques.

Dans la tourmente de la prise de

Goma et la recrudescence des activités des groupes armés, la société civile s'est mobilisée pour exprimer son soutien aux populations de l'Est, et également exprimer son mécontentement face à la dégradation de la situation humanitaire, affirmant ainsi son attachement à l'intégrité du territoire national. Dans ce contexte, la Division des Affaires civiles a

multiplié ses contacts avec les différentes organisations de la société civile sur le terrain, en particulier celles des jeunes et des femmes, afin d'apporter des éléments explicatifs sur la situation à l'Est et clarifier le rôle, le mandat et les actions menées par la MONUSCO dans le pays.

Affaires civiles et société civile ensemble pour une campagne de sensibilisation de proximité sur la non-violence et la paix

Dans toutes les provinces, la Division des Affaires civiles s'est mobilisée auprès des associations de jeunes, de femmes, et des groupes religieux pour adopter un plan d'action d'urgence et mener une campagne de sensibilisation sur la non-violence, promouvoir un esprit de cohabitation pacifique entre les différents acteurs, et informer la population sur les efforts déployés par les Nations Unies pour la paix, la stabilité et le développement de la RDC.

Au Bandundu, à Bunia, Kisangani, Béni, Kinshasa, Bukavu, Uvira, Kindu, Goma, Dungu et Kalemie, mais aussi à Matadi, Lubumbashi et Mbandaka, les communautés ont été mobilisées par la société civile pour lancer un message de paix. Par exemple, en province du



La population du village Bangudi, dans le territoire de Dungu, province Orientale, accueillant Valerie Amos, sous-secrétaire général des Nations Unies chargé des Affaires humanitaires, le 10 mars 2011 - Photo MONUSCO/Affaires civiles

Bas-Congo (Ouest du pays), les femmes ont organisé le 29 novembre 2012 une journée de prière en faveur de la paix à l'Est de la RDC ; la société civile du Bas-Congo a publié une déclaration condamnant l'agression du M23 au Nord Kivu, tandis que les Jeunes de Kimpese ont lancé un message de paix au peuple congolais tout entier. A Kisangani, dès le 22 novembre, début de la prise de la ville de Goma par les rebelles, la Division des Affaires civiles a actionné ses contacts avec les organisations de la société civile, réussissant ainsi à calmer les ardeurs des étudiants et d'autres manifestants qui menaçaient d'entrer en action contre l'incapacité des forces de sécurité et de défense à repousser les éléments du M23. A la même date à Lubumbashi, la MONUSCO a reçu des représentants de la jeunesse du Katanga afin de clarifier la situation sécuritaire au Nord Kivu. Les Affaires civiles à Dungu ont également intensifié leurs contacts

avec la société civile pour discuter des grandes questions de la région, et de la nécessité de sensibiliser la population sur le mandat de la mission afin de réduire le sentiment anti-MONUSCO.

Les Affaires civiles au service du dialogue et de la paix à Uvira

Les différentes rencontres avec la société civile, et plus particulièrement les jeunes et les femmes à travers le pays, constituent la suite d'une dynamique lancée depuis plusieurs mois à travers les différentes provinces. En effet, à Uvira dans la province du Sud Kivu, le dialogue avec les jeunes a été intensifié depuis quelques mois du fait de la présence de groupes armés tels que les Maï-Maï. Par ailleurs, du fait de l'instabilité politique, sociale, et économique, les jeunes peuvent être victimes de manipulation politique. Connaissant cette réalité, la Division des Affaires civiles à Uvira a eu le bon réflexe

d'utiliser le canal de la communication en offrant à ces jeunes un espace libre pour exprimer leur mécontentement et leurs préoccupations, et canaliser ainsi leurs actions à travers la coordination de la société civile.

Un engagement à long terme pour la stabilisation et le dialogue

Les Affaires civiles de la MONUSCO vont continuer leur appui afin de faciliter le développement du dialogue et de l'espace politique au sein même de la société civile, mais également entre celle-ci et les gouvernements provinciaux et national, et ainsi qu'avec les agences du système des Nations Unies. La Division des Affaires civiles s'est en effet engagée dans un dialogue intensif avec ses partenaires de la société civile et les associations de jeunes pour discuter de la situation sécuritaire qui prévaut à l'Est, et prévenir tout enlèvement entre communautés et institutions étatiques ■



L'équipe de protection conjointe de la MONUSCO escortant les civils sur l'axe Kalembe-Pinga - Photo MONUSCO/Affaires civiles

La MONUSCO finance pour 1,6 million de dollars la construction d'un mur autour de l'aéroport de Goma

Une solution définitive à l'insécurité à l'aéroport international de Goma



Les travaux de construction d'une enceinte autour de l'aéroport de Goma - Photo MONUSCO/Clara Padovan

✎ Par Clara Padovan/MONUSCO

Afin de renforcer la sécurité à l'aéroport international de Goma, le gouvernement congolais a sollicité l'aide technique et financière de la Mission de l'ONU pour la Stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO) pour la construction d'un mur autour de cette infrastructure de premier plan. Le projet qui a reçu l'assentiment immédiat des responsables de la mission onusienne est supervisé par la Régie des Voies aériennes

congolaises. Son coût total s'élève à environ un million six cent mille dollars américains.

L'importance du trafic aérien à Goma exigeait un renforcement du contrôle des pistes. Avant cette décision salutaire de mettre une enceinte autour de l'aéroport, il était traversé de part en part, de jour comme de nuit, par les habitants de la ville et les animaux domestiques. Aujourd'hui ces pratiques ne sont plus qu'un mauvais souvenir.

L'aéroport n'est pas seulement exposé aux traversées des populations civiles et des animaux errants, les groupes armés également, comme les bandits, prennent généralement pour cible cet endroit stratégique du pays. A cause de sa porosité, l'aéroport était devenu accessible à tout venant. *"Le mur de ceinture de l'aéroport viendra donc régler définitivement ce problème"*, nous a confié un des techniciens de l'ONU qui travaille sur le site ■

Les volontaires des Nations Unies au service de la paix en RDC

“Au cœur du volontariat sont les idéaux de service et de solidarité. En ce sens, nous pouvons dire que le volontariat est l’ultime expression de ce qu’est l’Organisation des Nations Unies”, Kofi Annan, ancien Secrétaire général de l’Organisation des Nations Unies.

✂ Par Jonathan Lorrillard/MONUSCO

Plus de 650 volontaires des Nations Unies (VNU) sont actuellement actifs en République démocratique du Congo. Ils constituent ainsi le plus grand déploiement au monde. Ils sont présents dans toutes les sections et dans la quasi-totalité des lieux de déploiement.

Pour de nombreux VNU, l’année 2012 a été marquée par la crise au Nord-

Kivu et ses conséquences tant sur le plan humanitaire que sécuritaire dans l’ensemble du pays. Certains volontaires ont été évacués, d’autres sont restés sur place. Tous -- à Goma, Bunia ou partout ailleurs-- se sont mobilisés pour que la MONUSCO puisse poursuivre sa mission auprès de ceux qui en ont le plus besoin. Malgré le regain de tensions, ils ont poursuivi leur travail avec la même

énergie, le même enthousiasme, la même conviction au profit de la paix et du développement.

En effet, beaucoup de volontaires se sont conduits avec un professionnalisme et une énergie remarquables en cette fin d’année. Mais le volontariat n’est pas une philosophie du coup d’éclat. Le don n’est pas un feu d’artifice, une obole dont on se couvre comme on se nappe de gloire.



Beaucoup de volontaires se sont conduits avec professionnalisme dans leur travail. Ici, à Masisi, une mission d’investigation conduite par des experts des droits de l’homme, le 12 janvier 2012 - Photo MONUSCO/Sylvain Liechi

Non ! Le don est un acte quotidien, permanent. La paix se construit tous les jours, le développement se concrétise à chaque instant. « Les volontaires ne se demandent pas pourquoi ils s'engagent; ce qu'ils veulent savoir c'est : quand, où, et comment s'engager », déclarait Ban Ki-moon, le Secrétaire général des Nations Unies.

Actions menées

En 2012, les volontaires des Nations Unies ont embrassé, dans leur quotidien, l'espoir d'un Congo meilleur. Ils se sont levés chaque jour avec l'ambition de donner un meilleur accès à l'éducation, de réduire l'extrême pauvreté et la faim, promouvoir l'égalité des sexes, réduire la mortalité infantile, améliorer la santé maternelle, combattre le VIH/SIDA et le paludisme ou encore préserver l'environnement.

Volontaires, ils le sont en permanence. Le volontariat n'est pas une activité mais une façon d'être. Pour

saluer le travail qu'ils accomplissent tout au long de l'année, une journée leur est consacrée : le 5 décembre, Journée internationale des Volontaires. En 2012 pour ce seul jour, 14 actions solidaires ont été réalisées à travers la République démocratique du Congo. Citons-en quelques-unes pêle-mêle : sensibilisation sur le VIH/SIDA, réaménagement d'un centre de soins, nettoyage des sanitaires d'un hôpital, peinture murale d'un orphelinat en compagnie des enfants, etc. Parce que chaque action compte.

A l'occasion de l'exposition photographique qui a conclu la journée, Moustapha Soumaré, Représentant spécial adjoint du Secrétaire général des Nations Unies en République démocratique du Congo, Coordonnateur résident des Nations Unies, Coordonnateur humanitaire et Représentant résident du PNUD, a souhaité « célébrer la volonté inébranlable, l'énergie positive, la détermination et la contribution des

individus et groupes qui, à travers le volontariat, ont réussi à renverser des situations qui semblaient désespérées et ont fait revenir le sourire sur les visages des populations ». Avant de rappeler que le volontariat, à travers son soutien à la paix et au développement, est un puissant levier économique. On estime à 400 milliards de dollars son apport annuel à l'économie internationale.

Pour certains volontaires, la fin de l'année a pourtant été éprouvante. Il ne s'agit pas des conditions de vie, il ne s'agit pas non plus de sécurité, mais de la crainte de la régression. Certains ont cru voir le travail de ces derniers mois, de ces dernières années même, s'envoler en fumée -- parfois littéralement -- au dépend d'un mouvement de foule. Mais rien ne s'efface, rien ne disparaît vraiment. Ce qui a existé ne peut pas ne pas avoir existé. Tout le bien qui a été apporté ne peut être rayé. Dans le courant du fleuve temps rien de ce qui a été utile ne peut, après coup, devenir insignifiant. Ce que les volontaires ont apporté ne pourra jamais leur être retiré.

Le programme des Volontaires des Nations Unies souhaite se tourner vers tous les volontaires qui travaillent pour la paix et le développement du Congo, c'est-à-dire vers les 70 millions de personnes qui vivent dans ce pays, Congolais et Internationaux. « Vous faites la différence, vous construisez l'avenir, vous nous rappelez chaque jour que l'espoir n'est pas un rêve, qu'il suffit de peu pour faire de demain un jour meilleur, pour faire qu'aujourd'hui vaille la peine. Volontaires du quotidien, vous écrivez l'avenir et c'est un immense plaisir de vous lire. Continuez », a dit Monsieur Soumaré lors de l'édition 2012 de la célébration de la Journée internationale des Volontaires ■



Une volontaire des Nations Unies nettoie une salle de l'hôpital général de Goma, dans le Nord Kivu - Photo MONUSCO/Sylvain Liechi



Des éléments de la police congolaise encadrés par la Police de la MONUSCO - Photo MONUSCO/UNPOL

Police MONUSCO : oeuvrer pour le renforcement des capacités de la Police nationale congolaise

✂ Par **Abdramane Ouattara/MONUSCO**

La question du renforcement des capacités de la Police nationale congolaise (PNC) est au cœur du mandat de la Police MONUSCO. Les nombreuses étapes franchies dans ce domaine commencent à porter fruits, aussi bien dans les rangs de la PNC que dans la le quotidien des citoyens congolais. Mais la Police MONUSCO n'entend pas s'arrêter en si bon chemin.

Dans le cadre de sa réforme et de

sa restructuration, 2012 aura été une année pleine d'activités pour la police congolaise qui a vu la réalisation ou la mise en œuvre de plusieurs projets destinés à renforcer ses capacités. Parmi ceux-ci, on peut citer pêle-mêle les conseils, les équipements et les formations.

Formation

L'on peut d'emblée rappeler la formation

de longue durée de 292 élèves policiers au centre d'instruction de Mugunga non loin de Goma dans la province du Nord Kivu. Initié par la Police MONUSCO, ce centre a été financé par le Canada et le Fonds de Consolidation de la Paix à hauteur de 2.800.000 dollars américains, puis réalisé par le Bureau des Nations Unies pour le Service d'Appui aux Projets (UNOPS). D'autres types de formations sont soit réalisées soit en

cours d'exécution (voir graphique).

Outre les formations classiques assurées d'ordinaire par la Police MONUSCO, un projet de formation en informatique a également été initié au profit de la PNC. Premier du genre au sein de la PNC, et entièrement financé par les Nations Unies à hauteur de 130.000 dollars avec le concours du Luxembourg, ce projet a été réalisé en deux phases, à savoir doter la PNC d'une salle de formation en informatique entièrement équipée ; et donner aux cadres de la police les connaissances nécessaires dans l'utilisation de l'outil informatique afin de mieux gérer les

tâches administratives quotidiennes.

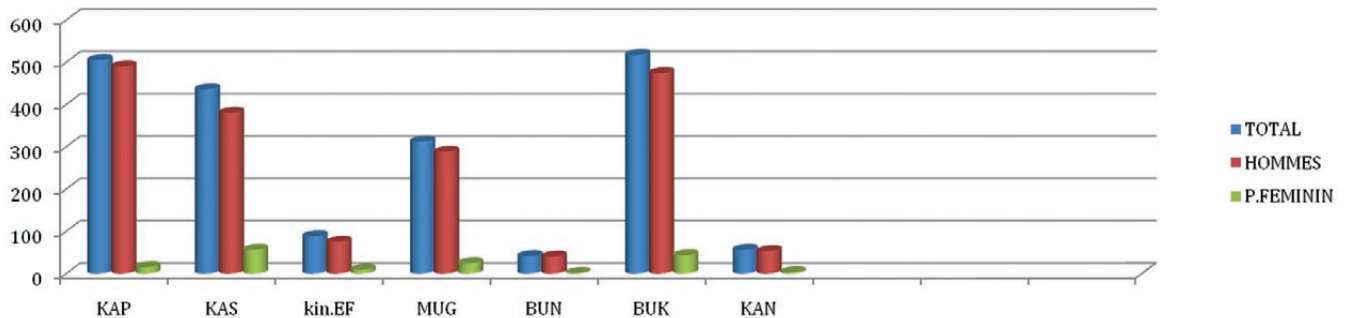
Ladite formation actuellement en cours, s'étendra sur huit sessions d'une durée d'un mois chacune, au profit de 200 éléments de la PNC.

Réforme

Dans le domaine de la réforme, la Police MONUSCO a, au cours de l'année 2012, contribué aux travaux de conceptualisation du cadre légal et réglementaire de la PNC. En outre, elle a permis la mise en place d'un numéro vert et d'une procédure de gestion des plaintes au sein de l'Inspection générale de la PNC à Kinshasa.

réagi en incitant la PNC à rester en ville pour continuer d'assurer la protection des personnes et des biens. Ainsi, dans la nuit du 20 au 21 novembre, date de la prise de la ville, la PNC a réussi à dissuader et appréhender des éléments des Forces armées congolaises (FARDC) qui, dans leur retrait face à l'avancée des rebelles, se livraient à des pillages et d'autres violations des droits de l'Homme. L'action de la Police MONUSCO ne s'est pourtant pas arrêtée là.

Par le biais de ses Unités de Police constituées (FPU), elle a encadré les services de sécurité de la MONUSCO



Statistiques des formations réalisées par la police MONUSCO en 2012

Légende :

KAP : Kapalata (province Orientale)
KAS : Kasangulu (province du Bas-Congo)
Kin.EF : Kinshasa Ecole de formation des Officiers de police judiciaire
MUG : Mugunga (Nord Kivu),
BUN : Bunia (province Orientale)
BUK : Bukavu (province du Sud Kivu)
KAN : Kananga (province du Kasai Occidental)

Opérations : La police MONUSCO face à la crise de Goma

Théâtre de conflits armés depuis plusieurs années, le Nord Kivu a connu en novembre 2012 l'une des crises les plus graves de son histoire, notamment avec la prise de Goma par le M23. L'occupation momentanée de la capitale régionale de l'Est de la RDC par ce groupe armé a occasionné un défi sécuritaire important venu s'ajouter à un dysfonctionnement déjà existant de la chaîne pénale. Face à cette situation, la Police MONUSCO a immédiatement

dans le regroupement du personnel dont plusieurs ont dû être évacués vers l'Ouganda voisin. Elle a en outre facilité l'exfiltration et l'évacuation de nombreux Congolais en danger, y compris des éléments de la PNC, des FARDC, ainsi que du personnel de la justice, du parlement provincial et du gouvernement. La Police MONUSCO a également assuré des patrouilles coordonnées aux côtés de la Force de la MONUSCO. C'est grâce à ces efforts menés de concert avec d'autres mécanismes de sécurité en place,

mais également grâce aux initiatives diplomatiques auprès des éléments du M23 que des endroits stratégiques tels que la Banque centrale du Congo et des institutions de la République ont pu échapper au pillage et au vandalisme.

Implication d'une nouvelle stratégie de gestion de crise à Goma

Le Représentant spécial adjoint du

Secrétaire général des Nations Unies ad intérim chargé de l'Etat de droit, également chef de la composante Police MONUSCO, le Général Abdallah Wafy, a initié un mécanisme de surveillance au niveau du secteur UNPOL de Goma consistant en la mise en place de méthodes de travail axées sur le suivi en temps réel de la situation sécuritaire, et un renforcement de l'appui à la PNC.

Un nouveau concept d'opération a été élaboré en vue de faire face à ces défis sécuritaires. Il consiste, non seulement à encadrer les éléments de la PNC, mais également à faire du monitoring dans une colocation Police MONUSCO et PNC à des endroits stratégiques de la ville tels le commissariat provincial, le Groupement militaire d'intervention, l'aéroport, et les institutions du pays ■



Une parade de la Police nationale congolaise (PNC) à Goma, assistée par la Police de la MONUSCO - Photo MONUSCO/UNPOL

Nos éditions de l'année 2012



Pour nous contacter :

12, avenue des aviateurs - Kinshasa/Gombe - Tél. : (243) 81 890 7368 - (243) 81 890 6885 - E-mail : tourep@un.org - Site web : www.monusco.org



www.facebook.com/monusco.org



twitter.com/MONUSCO



www.youtube.com/MONUSCO